

Balade dans les Corbières du côté du château de Padern (11).

Participants : Jacotte et Georges, les seuls à connaître l'endroit... grâce à une recherche de ciste, Monique alléchée par le dénivelé annoncé, Geneviève et Georges qui ont escaladé dans le coin, Renée qui désirait voir des Amélanchiers, Jean en quête d'Espace, Laurette qui espérait découvrir une nouvelle borne-frontière, Joselyne qui pensait à la frigoulette si odorante, René qui retrouvait ses Corbières adolescentes, Karlà admirative du relief tourmenté, Michèle et Jean à la recherche de bergeries anciennes...

Ai apprécié :

Le château de Padern: du moins les ruines altières (comme l'aurait écrit J.J Ruffiandis) de ce château féodal mentionné dès le IX^{ème} siècle... Dominant *Padern* et la vallée du *Verdoble*, il fut jusqu'au XVI^{ème} propriété de *l'abbaye de Lagrasse* pour passer ensuite aux mains d'un certain *J P Vic de Gérone* qui l'aménagea. Pratiquement imprenable côté *Padern*, il est d'un accès aisé côté opposé... bien que situé sur le *sentier Cathare*, il n'a participé en rien à **la croisade des albigeois...**



Château vu du sentier cathare.



Retour au village.

La rivière Verdoble : d'après son origine languedocienne, il s'agirait de *la rivière des aulnes* (els verns, en catalan) ; c'est dans ses eaux que notre ancêtre, **l'Homme de Tautavel**, dont la célèbre grotte domine le cours, pêchait certainement *barbeaux et chevesnes à palpe mans* et c'est dans ses vasques naturelles qu'il a, peut-être, bu sa première tasse...

Le relief calcaire, blanchâtre et torturé, avec ses amorces de grottes, ses apics demesurés donnant parfois le vertige, ses défilés étroits (els pas) comme celui de la Goubine, ses ravins sans eau, ses traces d'érosion tel ce cirque inscrit dans la pente comme une immense *doline* mais également **sa végétation sauvage** avec de petits groupes d'*Amélanchiers* en fleurs, des pieds de *Lin* tout le long des sentiers, *les Hélianthèmes des apennins* aux pétales blancs tachés de jaune...les touffes d'*Aphyllanthe de Montpellier*, les *cistes cotonneux* aux fleurs roses et fripées, cet unique pied de *Muflier majeur*, le *Thym* ou *Frigoule* tellement odoriférant, le *Chevrefeuille* aux inflorescences rougeâtres...et d'autres encore !

Je n'oublie pas toutes ces vignes à l'abandon sur des terrasses envahies par les *ronciers*, les *Calycotomes épineux* et les *Amélanchiers fleuris*... et les témoins en ruines d'une vie sociale, pastorale et viticole à jamais enfouie dans la garrigue des Corbières.

Problème : l'absence de soleil remplacé par la brume ; cela ne nous a pas empêché de transpirer abondamment.



Quel sérieux dans la marche !



Défilé saisissant !



Inflorescences de Coronille.



Voici, celle de l'Amélanhier.



Ophrys jaune.



Hélianthème des Apennins.



Chèvrefeuille fleurissant.



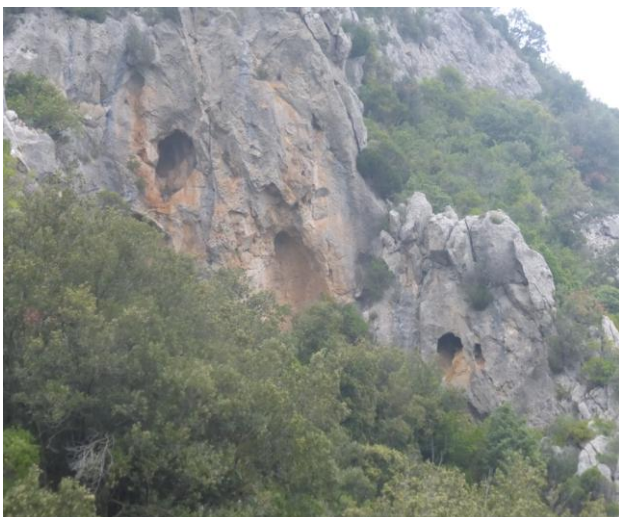
C'est vertigineux !



Muflier majeur.



Céphalanthère à grandes feuilles.



Quel relief torturé !



Citinet rouge parasite des cistes.